



Pommier / Poirier

N°16
16/06/2022



Animateur filière

Elisa VIGNAUD
FREDON Nouvelle-Aquitaine
elisa.vignaud@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition
Limousin N°16
du 16/06/22 »



Edition **Limousin**
Départements Nord 24/19/87/23

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pommier

- **Feu bactérien : Des symptômes ont été observés.** Période de forte sensibilité en cours, le risque de contamination existe avec les conditions actuelles.
- **Tavelure :** Présence de quelques taches de tavelure sur feuilles et sur fruits. Risque de contaminations secondaires en vergers contaminés lors des prochains épisodes pluvieux.
- **Oïdium :** Risque de contamination en cours dans les parcelles touchées en 2021.
- **Chancre à nectria :** Risque de contamination en vergers déjà atteints lors des prochaines pluies.
- **Punaise diabolique : Première capture à Concèze (19).**
- **Pucerons cendrés et pucerons verts :** Foyers toujours actifs sur les feuilles. Période à risque en cours.
- **Carpocapse :** Période à risque de pontes en secteurs intermédiaires et tardifs et à risque d'éclosions dans l'ensemble des secteurs.
- **Tordeuse orientale du pêcher :** 2^{ème} vol en cours en tous secteurs. Risque de pontes et d'éclosions en cours.
- **Petite tordeuse des fruits :** Vol en tous secteurs, risque de pontes et d'éclosions en cours.
- **Acariens rouges :** Période de développement en cours.

Poirier

- **Psylle du poirier :** Présence d'adultes, de larves et d'œufs. Risque de développement de fumagine avec le miellat présent.
- **Puceron mauve :** Période à risque en cours.
- **Feu bactérien :** Voir chapitre « Pommier ».
- **Tavelure :** Voir chapitre « Pommier ».

Pommier

• Stade phénologique

Les pommiers sont actuellement en phase de croissance des fruits (BBCH 77). Le diamètre moyen des fruits qui est d'environ 44 mm selon les variétés et secteurs est particulièrement élevé avec une avance de près de 9 mm par rapport aux normales.

D'importantes chutes physiologiques ont été constatées dans certains secteurs, notamment à cause du stress hydrique ressenti par les arbres.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du réseau

Des symptômes sur pousses caractéristiques du feu bactérien ont été observés depuis la semaine dernière dans des vergers situés à Concèze (19) et Allasac (19), notamment sur les variétés particulièrement sensibles telle que Evelina.



Symptômes de feu bactérien sur pommier : présence d'exsudat bactérien en photo 3

(Crédit photos : E. Vignaud - FREDON NA)

Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs :

- La présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs et jeunes pousses) ;
- La présence d'inoculum dans l'environnement ;
- Des conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie (cf. tableau ci-dessous).

Température maximale	Température minimale	Pluie
>à 24°C	-	-
>à 21°C	>à 12°C	-
>à 18°C	>à 10°C	2 mm

Evaluation du risque

La période de forte sensibilité est encore en cours tant que la pousse active de la végétation continue ou que des floraisons secondaires apparaissent. De plus, les conditions météorologiques actuelles et encore annoncées pour les prochains jours pourraient être favorables aux infections, notamment dans les zones qui ont déjà connu du feu bactérien les années précédentes.

Mesures prophylactiques

Lorsqu'un foyer est décelé, la maladie doit impérativement être éradiquée le plus rapidement possible afin d'éviter toute propagation.

Les pousses infectées devront être supprimées le plus tôt possible après leur apparition, en les coupant nettement plus bas que la zone nécrosée, et ce afin d'éviter de nouvelles contaminations. Attention, les rameaux se développant après une telle opération sont très réceptifs à la bactérie, il est nécessaire de brûler les rameaux atteints et de désinfecter les outils de taille.

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Observations du réseau

Quelques repiquages sur feuilles ont été constatés dans des vergers où la pression primaire était assez forte. Des taches anciennes sont présentes sur les fruits qu'elles ont parfois déformés mais la pression est globalement faible pour le moment dans les vergers.

Le taux d'infestation observé est étroitement lié à l'inoculum de la parcelle : l'évaluation de la présence de taches de tavelure d'une parcelle passe par l'observation d'au moins 100 pousses (en regardant chaque feuille de la pousse) jusqu'à trouver une première tache. **Le haut des arbres doit également être observé car la tavelure y passe souvent inaperçue et les projections conidiennes contaminent ensuite le bas des arbres.**

La pression tavelure est évaluée en fonction du nombre de pousses consécutives observées (P) avant de trouver une première feuille tavelée :

- **Si P ≥ 80 : absence de pression ;**
- **Si P > 40 (ou > 80 pour 2 pousses tavelées) : pression faible ;**
- **Si P > 20 (ou > 40 pour 2 pousses tavelées) : pression moyenne ;**
- **Si P < 40 pour 2 pousses tavelées : pression forte.**



Nombreuses taches de tavelure
(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

Evaluation du risque

En parcelles tavelées, des contaminations secondaires peuvent « prendre le relais ».

Il est donc très important de surveiller scrupuleusement l'état sanitaire de la végétation car le risque peut être élevé dès lors que les conditions d'humectation sont favorables : **soyez vigilant avec les épisodes orageux et les précipitations annoncés à partir de ce dimanche/lundi.**

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du réseau

Des pousses oïdiées sont régulièrement observées dans les vergers initialement touchés mais son développement a quelques peu ralenti.

Evaluation du risque

La période à risque est encore en cours et il est particulièrement élevé en raison des températures actuelles et des averses orageuses attendues pour cette fin de semaine qui sont favorables au développement du champignon.



Jeune pousse oïdiée
(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

Mesures prophylactiques

Surveillez les parcelles contaminées en 2021 car en supprimant les pousses oïdiées dès leur apparition, cela permet de réduire l'inoculum primaire et de limiter les risques de contaminations secondaires.

- **Chancre à nectria – Pourriture à *Cylindrocarpon***
(*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau

Des pourritures à *Cylindrocarpon* au niveau de l'œil des fruits ont été observés dans certaines parcelles, et quelques dessèchements de pousses sont encore constatés sur des branches atteintes par le Chancre à Nectria.

Evaluation du risque

En raison des risques de pluies prévus à partir de ce dimanche/lundi, **le risque de contamination peut être important** dans les vergers déjà contaminés par ce chancre.

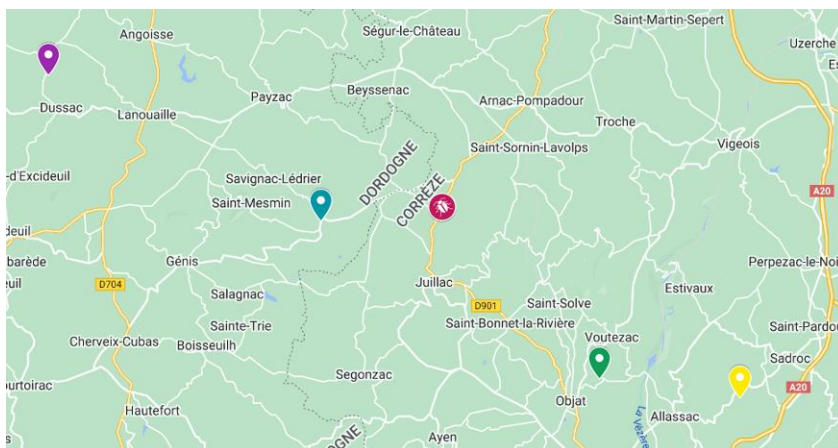


Pourriture à *Cylindrocarpon* à l'œil
(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

- **Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)**

Cinq pièges ont été mis en place dans le bassin de production de la zone Limousin afin de détecter l'arrivée de la punaise diabolique *Halyomorpha halys* (voir carte ci-dessous).

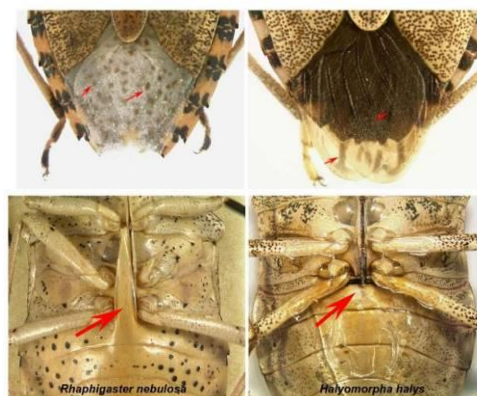
La première détection de punaise diabolique a été faite ce mardi 14/06 sur la commune de Concèze (19) avec la capture d'un individu (point rouge sur la carte ci-dessous).



Cette punaise peut être confondue avec d'autres espèces, notamment *Rhaphigaster nebulosa*, mais des critères de différenciation existent :



Rhaphigaster nebulosa* et *Halyomorpha halys
(Crédit photos : J.C. Streito – INRAE)



Différenciation des deux punaises
(Crédit photos : J.C. Streito – INRAE)

→ Si vous suspectez la présence de la punaise diabolique, contactez la FREDON Nouvelle-Aquitaine.

- **Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*) et puceron vert (*Aphis pomi*)**

Observations du réseau

Les foyers de pucerons cendrés sont encore observés dans la plupart des vergers, mais leur progression a largement été ralenti par la présence massive de divers auxiliaires.

De nouveaux foyers de pucerons verts sont ponctuellement constatés dans les vergers, notamment dans ceux conduits en agriculture biologique.

Seuil indicatif de risque atteint dès que :

- Le puceron cendré est observé dans la parcelle ;
- 15 % des bouquets sont occupés par le puceron vert.



Larve de coccinelle dans un jeune foyer de pucerons verts

(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

Evaluation du risque

Période à **risque élevé en cours pour l'ensemble des secteurs** car les foyers risquent de se propager dans l'arbre et la parcelle.

Les pucerons peuvent entraîner la déformation des fruits et des rameaux. Il est important de maintenir une surveillance régulière pour déceler les foyers en formation.

Méthodes alternatives

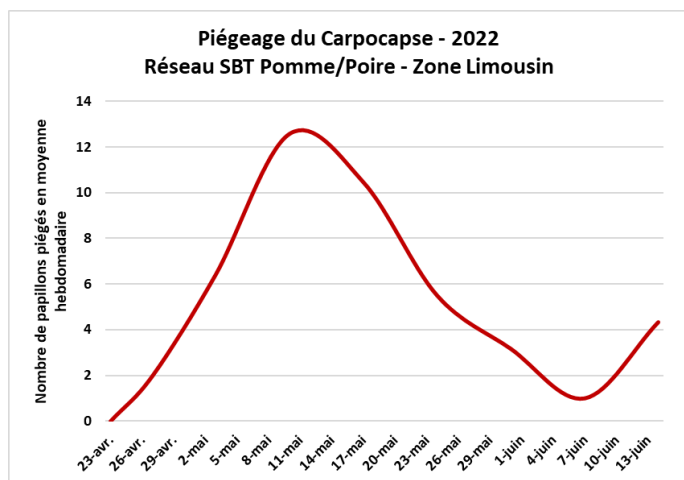
Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable ici : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

B

• **Carpocapse** (*Cydia pomonella*)

Observations du réseau

Comme le montre le graphique ci-dessous, après une période de diminution progressive des captures hebdomadaires, **quelques captures ont été notées en ce début de semaine dans certains pièges du réseau**, notamment en Creuse.



Larve de *Cydia pomonella*

(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

Concernant les observations en vergers, **quelques dégâts ont été observés dans des vergers** où les larves sont en cours de développement dans les fruits.

Seuil indicatif de risque :

L'effectif de piégeage correspond au cumul de trois relevés successifs, généralement réalisés le lundi, le mercredi et le vendredi. En verger non confusé, ce chiffre est comparé au « seuil d'alerte » qui varie en fonction de la surface « couverte » par le piège :

Surface couverte	1 ha	2 ha	3 ha	4 ha
Seuil d'alerte	3 papillons	4 papillons	5 papillons	6 papillons

Modélisation

Selon les secteurs, voici ce qu'indique la modélisation à ce jour :

- **Secteurs précoces (Chavagnac, 24)** : 95 % des émergences de papillons auraient eu lieu, 87 % des pontes auraient été réalisées et 76 % des éclosions seraient survenues. La période intense des éclosions s'achèvera autour du 20/06.
- **Secteurs intermédiaires (Lubersac, 19)** : 90 % des émergences de papillons auraient eu lieu, 74 % des pontes auraient été réalisées et 63 % des éclosions seraient survenues. La période intense des pontes va se maintenir jusqu'au 20/06 et celle des éclosions jusqu'au 02/07.
- **Secteurs tardifs (Dun-Le-Palestel, 23)** : 85 % des émergences de papillons auraient eu lieu, 72 % des pontes auraient été réalisées et 56 % des éclosions seraient survenues. La période intense des pontes va se maintenir jusqu'au 22/06 et celle des éclosions jusqu'au 04/07.

Selon la précocité des secteurs, **le début du deuxième vol est annoncé entre le 03/07 et le 16/07.**

Evaluation du risque

La période à risque élevé vis-à-vis des pontes s'achève bientôt en secteurs intermédiaires et tardifs.

La période à risque élevé vis-à-vis des éclosions est quant à elle en cours dans l'ensemble des secteurs et devrait bientôt se terminer en secteurs précoces.

Malgré les risques de pluie annoncés pour cette fin de semaine, les températures actuelles et encore prévues pour la semaine prochaine sont favorables à l'activité du carpocapse.

B

Méthodes alternatives

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable ici : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

Mesures prophylactiques

La période de l'éclaircissage manuel est propice pour noter d'éventuels dégâts.

Les observations sont à réaliser sur 1 000 fruits sur vos parcelles avec une attention particulière portée sur les bordures, en tête des arbres et au point de contact entre fruits, car les piqûres y sont plus fréquentes. Ces observations visent à déceler les fruits perforés par le carpocapse et devront porter sur au moins 50 arbres, dont 15 en bordure par parcelle homogène de 1 à 2 ha, sur l'ensemble de la surface.

Ces observations sur fruits sont indispensables pour sécuriser l'itinéraire technique et ainsi minimiser la présence de dégâts à la récolte.

Seuil de dégâts acceptables en fin de 1^{ère} génération : 3 à 5 fruits perforés pour mille.

Il est également possible de poser 40 bandes-pièges par parcelle autour des troncs (30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordures), pour dénombrer les larves de carpocapse fin octobre. Ces bandes peuvent être placées jusqu'à fin juillet sans inconvénient car les premières larves descendues évoluent toutes en papillons de seconde génération. Mais au-delà, une partie de la population sera « perdue », donc en ce cas l'estimation des populations « à la parcelle » sera fatalement sous-estimée.

Le nombre moyen de larves piégées par bande situe le risque pour l'année suivante :

< 1 larve : population faible

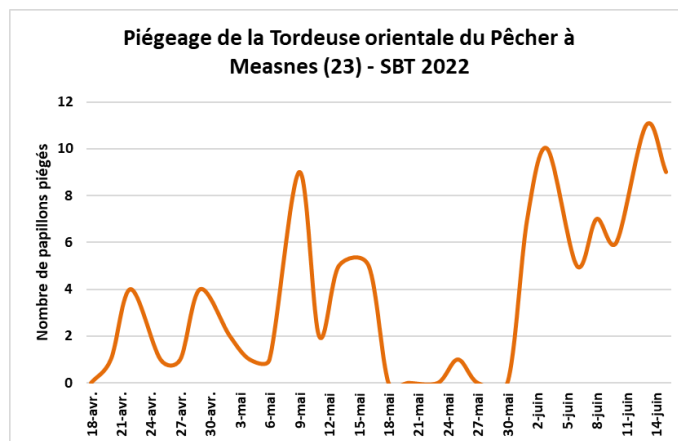
1 à 5 : risque significatif

> 5 : risque de population et dégâts importants.

- **Tordeuse orientale du pêcher**
(*Cydia molesta*)

Observations du réseau

Comme le montre le graphique ci-contre, d'importantes captures sont constatées depuis le début du mois de juin sur le secteur de Measnes (23). **Le deuxième vol est donc en cours dans l'ensemble des secteurs de la zone Limousin et le pic a probablement été atteint.**



Evaluation du risque

Le deuxième vol se maintient dans l'ensemble des secteurs et le risque de ponte et d'éclosions est en cours, notamment avec les températures actuelles et encore attendues.

B

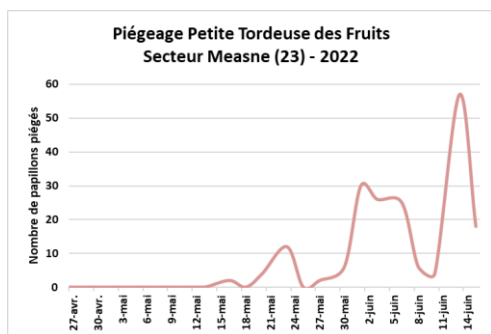
Méthodes alternatives

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable ici : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

- **Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*)**

Observations du réseau

Comme le montre le graphique ci-dessous, après une diminution des captures constatée entre le 08 et le 10/06, probablement en raison des conditions météorologiques pluvieuses moins favorables à l'activité des papillons, de très importants piégeages ont été relevés en ce début de semaine, marquant probablement le pic du vol.



Adulte *Cydia lobarzewskii* piégé
(Crédit Photo : E. Vignaud – FREDON NA)

Evaluation du risque

Le vol se maintient et le risque de ponte et d'éclosions est en cours en tous secteurs, notamment avec les températures actuelles et attendues.

Méthodes alternatives

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable ici : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

- **Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)**

Observations du réseau

L'activité des acariens rouges continue sur les feuilles et de légères décolorations de feuillage ont pu être constatées dans les vergers les plus atteints. Néanmoins, la pression reste globalement faible.

Des acariens prédateurs ont été observés dans plusieurs vergers.

Le seuil indicatif de risque est atteint si 60 % des feuilles de rosette sont occupées par au moins une forme mobile. Si au moins 30 % de feuilles sont également occupées par des phytoséiides (acariens prédateurs : *T. pyri*, *A. andersoni*...), le seuil peut être relevé à 80 %.

Evaluation du risque

La pousse active (sortie de nouvelles feuilles) limite le risque de nuisibilité pour les organes végétatifs (feuilles, fruits). Toutefois, le risque de décoloration des feuilles peut être élevé en cas de forte population.

Méthodes alternatives

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable ici : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

- **Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)**

Observations du réseau

Des foyers de pucerons lanigères sont observés régulièrement sur bois, mais les cas de remontées sur pousses sont assez rares pour le moment.

Le seuil indicatif de risque est atteint dès que 10 % des rameaux sont occupés par des pucerons lanigères. Ce seuil pourra être relevé à 20% en présence de l'auxiliaire *Aphelinus mali*.



Pucerons lanigères sur pousse
(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque de migration est important dans les parcelles contaminées en raison des conditions météorologiques actuelles et à venir.

• Punaises phytophages

Observations du réseau

Adultes, larves et œufs sont observés dans la plupart des vergers mais la pression est encore assez calme pour le moment. Quelques piqûres sur fruits sont cependant observées.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles où des dégâts ont été observés les années précédentes, il est possible de réaliser des frappages afin de déceler la présence de punaises.



Œufs de punaise *Rhaphigaster nebulosa*
(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

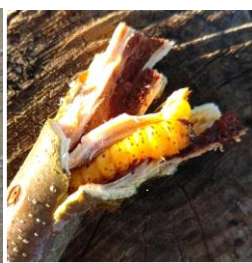
• Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Eléments de biologie

Les dégâts causés par la larve (chenille) de zeuzère, sont facilement repérables par l'accumulation de petits tas de sciure et d'excréments au niveau des trous d'entrée.



Dégâts d'une larve



(Crédit photos : (1 et 3) INRA – (2 et 4) Chambre d'Agriculture de la Dordogne)



Zeuzère adulte



Piège à Zeuzère

Evaluation du risque

La phase d'émergence des papillons va débiter. Ces papillons nocturnes sont facilement identifiables : 35 à 50 mm d'envergure, thorax blanc et velu, ailes blanches ponctuées de taches bleu-noir.

Mesures prophylactiques

La chenille peut être supprimée, soit en coupant et brûlant la pousse contaminée de l'année, soit en enfilant un fil de fer dans la galerie creusée dans les rameaux et charpentières.

La gravité des attaques varie selon l'âge des plantations. En effet, ce ravageur est peu préjudiciable en verger adulte mais il peut causer des dégâts parfois irréversibles sur jeunes arbres et sur-greffages. Les arbres affaiblis par les attaques de Zeuzère sont par la suite fréquemment atteints par d'autres ravageurs xylophages (xylébores, scolytes...).

Méthodes alternatives

Pour les vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges à entonnoir comprenant des capsules de phéromone. Les pièges sont à disposer le plus rapidement possible, avant le début du vol.

La confusion sexuelle est une stratégie respectueuse de l'environnement et non dangereuse pour l'utilisateur. **Les diffuseurs peuvent être installés au plus vite.**

Voir le BSV Hors-Série « Confusion sexuelle en arboriculture » du 14/03/22 via ce lien : https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/20220314_BSV_NA_HS_Confusion_sexuelle_Arb_o_2022_cle0a2216-4.pdf

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable ici : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

B

- **Rhynchites frugivores** (*Rhynchites bacchus* et *Rhynchites aequatus*)

Observations du réseau

Des dégâts de rhynchites frugivores sont régulièrement observés dans les vergers.

Evaluation du risque

Ces ravageurs, bien que secondaires et présents ponctuellement, sont à surveiller dans les parcelles impactées les années précédentes ou situées proches de zones boisées car les blessures qu'ils occasionnent sur les fruits peuvent entraîner le développement de la moniliose.



Rhynchite frugivore sur pomme

(Crédit photo : E. Vignaud – FREDON NA)

- **Auxiliaires**

Observations du réseau

De nombreux auxiliaires sont présents dans la plupart des vergers : larves de coccinelles, forficules et punaises prédatrices.

Les cantharides ont également fait leur apparition à proximité des foyers de pucerons.



Cantharide rouge

(Crédit photo : E. Vignaud – FREDON NA)

Poirier

- **Stade phénologique**

Les poiriers sont actuellement en phase de grossissement des fruits : Stade J - BBCH 74/77. Leur diamètre varie selon les secteurs et les variétés : 30 à 45 mm.

- **Psylle** (*Cacopsylla pyri*)

Observations du réseau

Des œufs, des adultes et des larves jeunes comme âgées sont observés dans tous les secteurs. **Les larves continuent de se développer sur les feuilles, les jeunes pousses et les fruits où l'on peut parfois constater la présence de miellat et de fumagine.**

Les caractères distinctifs sont les suivants :

- Larves jeunes L1, L2, L3 : taille plus petite, couleur jaunâtre, ébauches alaires petites et séparées ;
- Larves âgées L4, L5 : plus grande taille, couleur brunâtre, superposition des ébauches alaires.

Le seuil indicatif de risque est atteint dès que 10 % des pousses sont occupées par des œufs ou des larves pour 100 pousses observées.

Evaluation du risque

La gestion de ce ravageur ne peut s'envisager que sur les jeunes larves.

En parcelles infestées, le risque de développement de miellat et de fumagine sur les pousses et les fruits est élevé.



Larves de psylle et miellat sur fruit

(Crédit Photo : E. Vignaud – FREDON NA)

B

Mesures prophylactiques

La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée, notamment en conservant un environnement favorable.

B

Méthodes alternatives

Sur les parcelles à problème, il est possible d'utiliser de l'argile blanche comme barrière physique. Cette argile blanche naturelle très fine et exempte de fer n'est pas létale mais irritante et répulsive pour les psylles adultes. Elle perturbe ainsi le dépôt d'œufs et peut permettre de ralentir la prolifération des psylles. **L'intervention est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.**

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable ici : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*) et **puceron vert** (*Aphis pomi*)

Observations du réseau

Les foyers de pucerons sont toujours présents mais la présence d'auxiliaires semble ralentir leur progression dans les vergers suivis.

Seuil indicatif de risque atteint dès que :

- Le puceron mauve est observé dans la parcelle ;
- 15 % des bouquets sont occupés par le puceron vert.

Evaluation du risque

La période à risque de développement des populations est en cours. Surveillez vos parcelles pour détecter les foyers.



Foyer de pucerons verts sur poirier
(Crédit Photo : E. Vignaud – FREDON NA)

Méthodes alternatives

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable ici : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

- **Punaises phytophages**

Evaluation du risque

Cf paragraphe « Punaises phytophages » dans le chapitre « Pommier ».

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Evaluation du risque

Cf paragraphe « Feu bactérien » dans le chapitre « Pommier ».

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Evaluation du risque

Cf paragraphe « Tavelure » dans le chapitre « Pommier ».

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier / Poirier – Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Nouvelle-Aquitaine, la Chambre d'agriculture de Corrèze, la Chambre d'agriculture de Dordogne, INVENIO, COOPLIM, LIMDOR, MEYLIM, SICA du Roseix, la Coopérative fruitière de Pompadour, le CFPPA de Saint-Yrieix-La-Perche et l'exploitation du LEGTPA de Brive Voutezac.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".